

Journée d'étude l'UBT-Transport l'automatisation

”

La digitalisation offre beaucoup d'avantages, mais seulement si le travailleur y occupe une place centrale.

Digitalisation et défis syndicaux

Frank Moreels, président de l'UBT, a introduit le séminaire en observant que nous vivons à une époque où la digitalisation très poussée provoque une révolution, et pas pour le moins dans les secteurs du transport. Pensons aux préparateurs de commandes dans le secteur de la logistique, circulant avec des tablettes, mais également au hub de DHL à l'aéroport à ce point automatisé que l'on peut déterminer à tout moment la position d'un colis. Et le président du transport d'établir à ce propos le lien avec les big data : « *Les données sont le carburant du monde digital dans lequel nous vivons. La possession et le traitement des données confèrent du pouvoir économique. Les données sont le nouvel or du monde.* »

Ces évolutions entraînent évidemment de grands défis pour nous comme syndicat. « *Serons-nous en mesure comme syndicat de nous approprier la réalité digitale ? Quid de celui qui perd son emploi en raison de l'automatisation ? Pouvons-nous faire front à l'économie de plates-formes et aux 'Uber' et 'Deliveroo' de ce monde pour les contraindre à la concertation ? Autant de questions auxquelles nous cherchons à répondre aujourd'hui.* »

L'impact sur les travailleurs

Bart Verlinden de Sirris, une organisation qui assiste les entreprises qui entendent se renouveler sur le plan technologique, veut tout d'abord nous rassurer. Selon lui, les robots ne vont pas reprendre tout notre travail. « *Mais la digitalisation entraîne cependant de grands changements : le contenu de notre travail va changer, les aptitudes digitales deviennent essentielles et nous allons devoir collaborer beaucoup plus avec la technologie comme par exemple avec des robots.* »

Et voilà qui est potentiellement une bonne chose. D'après Bart Verlinden, les techniques digitales peuvent contribuer à rendre le travail plus rapide et plus efficace, mais donner lieu aussi à un travail plus intelligent et plus intéressant. « *La technologie sert en premier lieu à venir en soutien du travail humain. Elle doit rendre le travail moins répétitif et moins contraignant sur le plan physique. Ceci suppose bon nombre de nouvelles aptitudes. L'apprentissage tout au long de la carrière est donc crucial.* »

Impliquer activement les syndicats dans les processus d'automatisation

Si les innovations technologiques influencent les conditions de travail concrètes des travailleurs, il faut impliquer les travailleurs dans ces processus. C'est ce qu'estime Arjen van Halem de la fondation néerlandaise « Stichting Technologie en Zeggenschap » qui voudrait voir les syndicats autour de la table dès la phase de conception. « *Si l'on veut automatiser quelque chose, il importe de ne pas seulement prendre en compte des critères techniques, mais aussi des critères sociaux. D'abord, il s'agit d'aborder le contenu du travail (les activités du travailleur) et ensuite seulement la question de la manière dont la technologie peut venir en assistance. Malheureusement, ce n'est pas toujours ainsi que les choses se passent et l'on se concentre d'abord sur la technique et ensuite seulement sur le travailleur amené à l'utiliser concrètement.* »

Économie des plates-formes et syndicat

L'économie des plates-formes ne se cantonne pas à Uber et Deliveroo. Elle contribue à un marché du travail plus inclusif. Car chacun peut y trouver un job, quel que soit son âge son diplôme... C'est ce que précise Martijn Arets, expert en économie des plates-formes. Mais les défis sont réels : « *Les algorithmes ont souvent un*



de l'ABVV-Metaal et de sur la digitalisation et

Les comités exécutifs de l'UBT et de l'ABVV-Metaal se sont rencontrés le 7 octobre au Schipperswelzijn à Anvers. Au programme ? Une journée d'étude commune sur les défis de la digitalisation. Cette journée s'est clôturée par l'approbation officielle de notre déclaration syndicale sur la digitalisation dans les secteurs du métal et du transport.

impact négatif sur le bien-être du travailleur. Par ailleurs, des applications de plates-formes (comme Uber) sont également source de discrimination car la rémunération peut être plus ou moins élevée en fonction de la personne en question. De plus, la réglementation et son respect comportent de très importantes lacunes. »

Arets s'accorde également à dire que la représentation des travailleurs au sein des plates-formes Deliveroo et Uber doit être considérablement améliorée. Les syndicats doivent y être des interlocuteurs à part entière.

Le syndicat et les réseaux sociaux

Jeroen Coolsaet, expert en réseaux sociaux à la Centrale Générale, a approfondi ensuite le concept de syndicat virtuel. Comment utiliser Facebook pour recruter des membres ? Comment s'adresser de manière très focalisée à votre groupe-cible et communiquer ainsi avec lui ? « *Aujourd'hui, les gens cherchent d'abord des avantages concrets. Le service et l'accessibilité sont très importants. Il convient de convaincre les non-membres de l'utilité de s'affilier. Il s'agit de leur donner des conseils concrets et de démontrer en quoi, comme syndicat, nous pouvons les aider. »*

La CG recourt de trois manières différentes aux réseaux sociaux : comme outil pour les interroger (en ligne), comme canal pour obtenir des informations concrètes et comme moyen pour devenir membre. La communication très ciblée vers des groupes bien déterminés (par secteur) en se focalisant sur le conseil et la prestation de services permet d'enregistrer de beaux résultats : « *À travers les réseaux sociaux, nous sommes parvenus à engager pas mal de nouveaux*

délégués. Nous avons trouvé aussi de nouveaux membres parce qu'ils ont été convaincus des avantages que nous offrons. En outre, nos secrétaires et nos collaborateurs locaux sont beaucoup mieux informés des problèmes spécifiques et des questions cruciales dans nos divers secteurs. »

Saisir les opportunités, limiter les menaces

Ortwin Magnus, vice-président de la ABVV-Metaal, ne veut pas remettre la révolution digitale en cause, mais bien l'aborder ouvertement. Selon le vice-président du métal, cela n'a pas de sens d'être catastrophiste en parlant de chômage massif. « *Il est exact que certaines professions sont plus sensibles à l'automatisation que d'autres. D'où l'importance de la formation et du recyclage et d'un solide filet de sécurité sociale. Assurer la sécurité sociale demeure dès lors notre cœur de métier syndical. »*

Les développements technologiques doivent rester toutefois au service de l'être humain. Dans la perspective du travail faisable, les innovations doivent permettre aux travailleurs d'assurer leurs tâches d'une manière plus agréable, plus intéressante et moins contraignante physiquement. Voilà des avantages que la technologie peut nous offrir. Et Ortwin Magnus de conclure : « *Comme syndicat, notre tâche est de plaider pour une technologie à dimension humaine. Aussi, la technologie doit dès lors faire l'objet d'une concertation sociale, tant sur le plan national que sectoriel ou de l'entreprise. » ■*



L'ABVV-Metaal et l'UBT lancent une déclaration sur la digitalisation

La journée d'étude s'est clôturée par l'approbation officielle de notre vision syndicale sur la digitalisation et l'automatisation. Ce texte esquisse la façon dont l'UBT et la FGTB-Métal envisagent les développements technologiques dans nos secteurs. Il s'articule autour de cinq points majeurs : l'emploi durable, le travail faisable, l'apprentissage tout au long de la vie, une large concertation sociale et une sécurité sociale forte. Ce texte est publié dans son intégralité sur les sites internet abvvmetaal.be et ubt-fgtb.be